

# **AIME CESAIRE A L'UNESCO**

**ET A LA FRANCOPHONIE MULTILATERALE**

XXXXXXXXXX

Bref rappel de l'organisation  
de

***La force de regarder demain***

Exposition internationale inaugurée  
au Sommet Francophone de Cotonou, en Novembre 1995  
Suivie par l'Exposition internationale itinérante  
du Cinquantenaire de l'UNESCO (1995-1998)

XXXXXXXXXX

Hommage réalisé et organisé d'après une proposition et un projet  
présentés et coordonnés

Par Annick THEBIA-MELSAN

XXXX

**DOCUMENTATION DISPONIBLE**  
Sur le site

[www. Césaire.org](http://www.Césaire.org)

---

**AIMÉ CÉSAIRE** nous a-t-il vraiment quittés ?

La fulgurance de sa révolte, l'exemple de son courage, l'offrande de ses  
paroles dures mais aussi d'amour et d'engagement ?

Nous serons de plus en plus nombreux à les savoir et à les vivre.  
Irremplaçables.

*In Memoriam*

**Annick THEBIA-MELSAN est l'auteur de diverses œuvres consacrées à l'œuvre et au message d'Aimé Césaire :**



Avec Aimé Césaire - Sept 2006

- **Aimé Césaire, une voix pour l'Histoire** ( 1993-1994), série de trois films documentaires conçus et réalisés avec Euzhan Palcy :
  - ***L'île veilleuse*** (52min)
  - ***Au rendez-vous de la conquête*** (54 min)
  - ***La force de regarder demain*** ( 53 min)
- **La force de regarder demain**, Exposition internationale inaugurée au Sommet Francophone de Cotonou (1995)
- **The strenght to face tomorrow**, (1995-1998), Exposition internationale itinérante du Cinquantenaire de l'UNESCO
- **Pour regarder le siècle en face**, Editions Maisonneuve et Larose - Paris 2000
- En cours de préparation, ***De Césaire à Obama, paradigmes d'Universel*** (essai).

**20 AVRIL 2008**

Sur [www. CESAIRE.org](http://www.CESAIRE.org), le site de **Pour regarder le siècle en face**, dernière appellation donnée l'exposition internationale itinérante conçue, il y a plus de quinze ans en hommage à Aimé Césaire et qui fut inaugurée au Sommet Francophone de Cotonou, il y a de nombreux messages. Très nombreux. Dans toutes les langues, venus des quatre coins du monde.

Des hommages du cœur, de l'esprit et de l'espérance. Témoignages dus et rendus à celui qui magnifia et révolutionna la langue française et qui fut, et on le comprendra de plus en plus, **l'un des plus grands ou le plus grand poète du XXe siècle** et, beaucoup en ont l'intime et absolue conviction - que de tout là-haut sa géniale modestie le pardonne en cette heure de son envol vers l'éternité! - **l'une des plus grandes voix de l'Humanité**, toutes littératures, langues, causes, combats, époques, civilisations et peuples confondus. Sa parole a changé les consciences, défendu des causes majeures, et inséminé la pensée de l'universel par une philosophie et une praxis de l'histoire et du Droit, où le politique et le poétique sont indissociables. Tout cela rend son message d'identité, de dépassement et de dialogue indispensable au monde globalisé.

Ils seront de plus en plus nombreux ceux qui voudront le découvrir, le connaître. Parmi d'autres sources, ils pourront le reconnaître sur [www. CESAIRE.org](http://www.CESAIRE.org), site créé il ya plus de dix ans pour donner une suite à l'ambitieux projet de cette exposition internationale itinérante et continuer de faire rayonner le plus largement possible ce flambeau. C'est que ceux qui ont eu, comme moi, l'inestimable privilège de connaître personnellement « *au pied du baobab* » l'Homme Césaire, **Homme rabordaille et** de jouir de sa totale confiance lui devaient plus encore. Je pense avec émotion à **Xavier ORVILLE**, ami de grand cœur si tôt disparu, et je rends gré au superbe travail qu'il a réalisé de manière complémentaire dans ce même site [www. CESAIRE.org](http://www.CESAIRE.org) enrichi, grâce à sa démarche d'écrivain et de créateur de mondes, de clés inestimables pour la compréhension de l'univers césairien.

Aimé CESAIRE, depuis les racines de son arbre, le fromager de Saint Pierre, dans son « **île-non-clôture** », dans sa grandiose humilité, a tutoyé le ciel. Son cri et sa vie nous ont sommés d'aller « **au rendez-vous de la conquête** ». Non seulement de celle de l'homme noir, mais celle de tous les opprimés, de toutes couleurs, et au-delà, de tous les hommes. En notre temps de globalisation, la foi inébranlable d'Aimé Césaire dans l'humanisation de tous est une boussole, mais aussi une **arme miraculeuse** pour l'élan universel, élan indispensable à la refondation de l'histoire des peuples, qu'avant tous les autres, il savait dépendre de « **la pression atmosphérique ou plutôt l'historique** ». Tout cela et plus encore, à chacun de ses mots, dans chacun de ses actes. Tout cela magnifié par le miracle de son écriture, sans violence, sans racisme à rebours, mais avec un engagement dans la consolidation de la démocratie, une cohérence conceptuelle ouverte à l'Autre, en le conviant à l'éloge de la différence, de la pluralité du dialogue des cultures, et par conséquent du respect de soi. Tout cela, loin des antagonismes qui figent l'homme dans la perversion de la domination, de l'identité suicidaire et de toutes les formes d'oppression.

**1994-1998**

Rendre à AIME CESAIRE, vivant, une infime part de l'hommage qu'il méritait, a été la mission et l'ambition de cette exposition. Après avoir conçu et écrit la série des trois films documentaires réalisés pour le quatre-vingtième anniversaire d'Aimé CESAIRE pour France 3 « **AIME CESAIRE, UNE VOIX POUR L'HISTOIRE** », à un moment où beaucoup souhaitaient faire taire son œuvre ou à tout le moins l'ignorer, il me sembla urgent de lui montrer que par milliers, par millions, des

consciences sont nées et des actes se sont construits, inséminés par sa parole, depuis près de trois quarts de siècle.

Cela je l'ai voulu, voulu de toute mon âme. Parmi toutes les tâches qu'il m'a semblé crucial d'accomplir en ce bas-monde il y avait celle, impérieuse de mériter l'amitié et la confiance rare qu'Aimé CESAIRE m'a témoignées dès nos premières rencontres, il y a presque trente ans. Je n'aurais pu supporter de justifier les moments de peine et de triste solitude qu'il a du traverser quand il écrivait « *J'attends au bord du monde, les voyageurs- qui- ne- viendront- pas* ».

Alors, je suis venue. J'avais en tête le projet d'une exploration muséographique qui aurait mis en espace l'écho reçu et éveillé par ses luttes et son message. Ce ne fut pas un projet facile à monter car il ne semblait urgent pour personne. Ce fut même une lutte de plusieurs années contre les bureaucraties, les technocraties, les Ministères de la Culture, les petits conseillers et les grands directeurs, la fourberie des partenaires et des diplomates, le cynisme ignorant des Présidents et de leurs assesseurs, la prétention des ministres, la condescendance des media si prolixes à présent mais à qui il a même fallu parfois épeler le nom d'Aimé Césaire ! La plupart des mandants qui s'expriment si largement aujourd'hui préféreraient alors ne pas donner à la parole d'Aimé Césaire la place que l'on lui a brusquement attribuée depuis sa disparition. D'aucuns qui maintenant se précipitent, se répandent en éloges et chantent sa gloire, ont l'esprit soudainement dessillé, la conscience soulagée ! Et j'en passe, en matière de « *mers à traverser* » !

Mais en revanche, et ce fut heureux, l'accueil de certains responsables de gouvernements et d'institutions comme la Francophonie multilatérale et l'UNESCO ont adhéré au projet et ont finalement donné à cette aventure inédite le cadre multilatéral et international qui lui convenait. Cependant, je dois à la vérité de dire que, même à l'intérieur de ces institutions qui ne faisaient que leur devoir en accueillant cette proposition et ne pouvaient que sortir grandies en rendant alors cet hommage à Aimé Césaire, rien ne fut facile. Ce sera d'ailleurs une longue histoire à raconter un jour par le menu.

Le défi de la concrétisation de l'exposition, je ne l'ai relevé qu'avec la complicité de sœurs et frères en « Césairie », d'amis inspirés et engagés d'Afrique, des Antilles, d'Europe et d'ailleurs. D'eux tous – et que me pardonnent ceux qui ne sont pas cités ici- je cite Serge SOMMIER, au talent trop tôt disparu, Marie Louise Audiberti, Ghislaine Gadjard, Patrick de Boissieu, Luis Rodriguez, Eric Cabéria, Paulin Hontoundji, feu Joseph Kpobly, Maurice Portiche, Christine Desouches, l'enthousiasme d'Ehsan Naraghi et Françoise Rivière et surtout l'accord de Federico MAYOR, qui a pu engager l'UNESCO. En Martinique, le Conseil général, son président Claude Lise et ses collaborateurs du, de Madeleine de Grandmaison et du Conseil régional, la Ville de Fort-de France, et l'appui fervent du Docteur Pierre ALIKER, ami à l'intelligence et à la clairvoyance indéfectibles. Et bien sûr, de Gérard LAMOUREUX qui a mené à son terme l'aventure finale, celle du démontage de l'exposition et partagé avec moi celle de la réalisation de son catalogue.

Nous avons fait de notre mieux avec les moyens limités que nous avons alors pu réunir pour ce qui n'était prioritaire que pour très peu de responsables et de décideurs car nous avons une claire conscience que ce que nous réalisions était encore bien insuffisant. Que ce n'était, de cette œuvre immense, qu'une humble tentative pour rendre plus accessible et présent son message majeur entre tous car il nous exhorte à remonter des gouffres de l'histoire, à conquérir un avenir nôtre par l'arrachement aux « *vieilles malédictions* », à oser le geste de la rage rédemptrice sublimé par l'infini miracle de sa *Poesis*. L'intraduisible, quoi ! Mais, de plus, nous avons l'ambition de faire rencontrer partout les publics les plus divers, dans un souci de pédagogie et de dialogue des langages, des cultures et des civilisations, de restituer la foi en l'Afrique mais au-delà, l'engagement politique, la lutte pour le Droit, la défense des souffrants, des exclus, des oubliés, la quête de la responsabilité, de la vérité et d'une vibrante fraternité. Ce fut heureusement le cas et dans les

diverses étapes de son itinérance, cette exposition et son programme d'accompagnement furent de véritables tribunes-laboratoires pour la découverte, la redécouverte, la réflexion et le dialogue.

Ainsi que me l'avait demandé spécifiquement Aimé Césaire, sa parole écrite, transcrite, lue, dite, récitée, voire même chantée était l'axe d'aimantation d'une maïeutique ouverte de l'esprit pour notre temps. Aussi, dialoguait-elle avec d'autres grandes voix de l'humanisme universel, au premier plan ses compagnons de lutte de la 1<sup>ère</sup> génération de la Négritude, Léopold Sédar Senghor et Léon Gontran Damas. Mais aussi venus de tous les horizons du XX<sup>ème</sup> siècle, ceux qui les avaient inspirés ou accompagnés dans l'engagement pour l'humanisation de l'humain, venus de la Renaissance de Harlem, de la révolution surréaliste, des philosophes, des anthropologues, des juristes et des historiens, Léo Frobenius, Michel Leiris, Edgar Morin, JT Desanti, Sartre, Cheikh Anta Diop, et bien d'autres M.A Asturias, Pablo Neruda, Lorca, Octavio Paz. Avec eux, Neruda, Lumumba, Gandhi, Martin Luther King, Mandela joints en contre-plongée par des extraits de la pensée amérindienne précolombienne, des signes du Fa, des sages chinois et des grands textes de référence de la philosophie émancipatrice des droits de l'Homme.

Pour ce parcours et avec eux, des artistes plasticiens fervents et magnifiques qu'il s'agisse de contemporains et compagnons de lutte d'Aimé Césaire comme Wifredo LAM ou Pablo PICASSO, d'œuvres de la statuaire africaine. Mais aussi des créateurs représentatifs de la quête humaniste de l'art contemporain que l'on peut retrouver présents sur [www.cesaire.org](http://www.cesaire.org) Parmi eux, je ne citerai ici que quelques uns comme Romuald HAZOUME, Jacqueline GUILLERMAIN, Ernest BREULEUR, Victor ANICET, Serge GOUDIN-THEBIA, fils spirituels adoués par l'Aimé, et bien d'autres. Mention très spéciale pour l'immense Andries BOTHA, sculpteur sud-africain, dont Aimé Césaire et le Docteur Pierre ALIKER, conquis dès le tout premier regard, ont souhaité que *Still Life* son œuvre magistrale entre toutes ne pouvait repartir après l'itinérance de l'exposition et décidé qu'elle devait rester en Martinique, où elle est d'ailleurs présentée à l'Atrium de Fort de France.

Enfin des cinéastes nous ont rejoints comme Euzhan Palcy, Abderrahmane Sissako, Kiarostami, Balufu Bakupa Kaninda ou Ousmane Sembene.

A y repenser, c'était un pari un peu fou. Mais, ce soir de novembre 1998, quand Aimé Césaire découvrit finalement l'exposition et la parcourut, infatigable, quelle récompense que de vivre sa joie presque enfantine devant nos choix muséographiques et notre démarche où il avait reconnu une identification à sa parole, à ses fraternités et à ses combats. Quelle émotion de voir alors notre Aimé heureux :

*[...] tout lisse et nouveau, un visage  
de jadis, caché oiseau craché, oiseau frère du soleil »*

**23 Avril 2008,**

Dix années déjà ! Aimé CESAIRE repose pour l'éternité. Aujourd'hui, c'est précisément son dernier voyage, et parcourir ce site tient pour moi du calvaire, comme une via crucis, un voyage de profonde douleur. Ma peine infinie de la perte s'alourdit encore par le sentiment du pas assez, de n'en avoir pas assez fait. Car l'Aimé si généreux en méritait bien plus. Désormais, ce fer de lance de la révolte nécessaire, poteau mitan de notre espérance, n'est plus. Je n'aurai plus la joie de voir pétiller l'éclat de fulgurance de ses yeux, de l'entendre dire, avec son indéfectible courage, à chaque appel téléphonique « *Cela ne va plus très bien, mais chaque jour est un combat !* » Et s'immerger dans d'interminables recherches et entrer à nouveau *en conciliabules* et *en connivence* avec lui est une urgence irrépressible.

Alors, à *Corps perdu*, encore et toujours, vite le royaume vivant de ses mots et de son souffle : « à portée de cœur et de courage ». Car, ainsi qu'il l'avait promis, tout est là.

**« Tout se retrouvera là  
cumulé pour le sable généreux »**

Aimé Césaire continue tout simplement, dans son sillage d'éternité, après l'avoir préparé à chaque mot et à chaque geste, le singulier parcours d'*Homme portail* qu'il avait commencé avec nous.

***Il n'est pas question de laisser le monde aux assassins d'aube  
La vie-mort  
La mort-vie***

Et c'est à nous, transhumants, qu'il revient de remplir avec rigueur et responsabilité le « **Blanc à remplir sur La Carte Voyageuse du pollen** », en en comprenant le sens et la faisant vivre, car il nous l'a dévoilée et l'a parcourue, en poète combattant pour l'universel, lui, le « *Cavalier du temps et de l'écume* ».

**Nous y sommes prêts.**

**ANNICK THEBIA-MELSAN**  
=====

**23 AVRIL 2008**